

Allocution de Pierre-Alain Berret, directeur CCIJ

Mesdames et Messieurs, nous avons, avec notre nouvelle application smartphone, beaucoup de points positifs à relever dans cette revue 2023 de la CCIJ. D'abord, une nouvelle organisation, plus horizontale, a été mise en place après le départ en retraite de notre directrice adjointe Marlyse Fuhrer. Les employées concernées ont reçu de nouveaux cahiers des tâches et de nouvelles responsabilités. Depuis juillet dernier, elles s'investissent dans leur nouveau rôle pour garantir des prestations de qualité à nos membres. Je suis très fier d'elles, qui ont su relever cet important défi et je les félicite et remercie chaleureusement de leur implication au quotidien.

Une nouvelle organisation et un nouveau cadre de travail, nous l'avons vu en introduction de cette assemblée. Ce projet a germé dans nos têtes depuis quelques années, il a mûri en 2023 et nous avons la chance, grâce à l'appui financier du Comité de soutien à la politique patronale, d'avoir pu le concrétiser tout dernièrement. Nous travaillons à présent dans un environnement chaleureux et pratique, qui facilite la communication et le travail collaboratif et nous sommes reconnaissants d'avoir pu compter sur le savoir-faire d'entreprises membres de la CCIJ actives dans le bâtiment et l'ameublement pour le réaliser.

2023 était aussi une année de défi pour la Chambre avec la fermeture définitive de BAT à Boncourt. Au-delà du symbole que représente cette entreprise pour le Jura, elle était aussi le plus important client de notre service de légalisation. Un enjeu à plusieurs dizaines de milliers de francs pour notre association et vous voyez sur ce graphique que les légalisations ont littéralement dégingolé l'année dernière. Moins de 1'000 documents légalisés, ce qui n'était plus arrivé depuis très longtemps, pour une valeur de 24,7 millions de francs contre 57,5 millions en 2022, soit une baisse de 57%. Nos revenus, liés à cette activité, représentent encore entre 5 et 10% de notre budget, alors que certaines Chambres de commerce en retirent près de la moitié de leurs ressources. Il va de soi que nous restons très impliqués dans ce secteur qui constitue le cœur historique de nos activités et que nous servons de nombreux autres clients selon le mandat confié aux Chambres de commerce par la Confédération.

Nous avons travaillé sur trois axes pour tenter de pallier ce manque à gagner induit par la fermeture de BAT, en particulier :

-nous avons poursuivi notre stratégie d'acquisition de nouveaux membres pour élargir notre assise et notre représentativité au sein du tissu économique jurassien. Le potentiel existe et nous avons la chance d'avoir pu accueillir une quarantaine de nouvelles sociétés ce qui porte à près de 550 le nombre d'entreprises membres aujourd'hui, occupant près de 17'000 personnes dans le Jura ;

-nous avons aussi réfléchi à enrichir notre proposition de valeur en organisant davantage de cours pour nos membres. Des cours liés au droit du travail, en partenariat avec le FER-Arcju, à l'export bien entendu - une valeur sûre pour nous – avec les Douanes et notre partenaires B-Sped à Boncourt et Porrentruy, des cours aussi consacrés à la communication et à la cybersécurité. Nous cherchons des thèmes spécifiques, d'actualité, avec une forte valeur ajoutée pour nos membres, et le succès prometteur de ces formations nous incite à poursuivre et à développer notre offre ;

-et puis nous avons accepté de nouveaux mandats, en particulier un siège au Conseil d'administration de FAJI SA, organisatrice du SIAMS, et surtout nous assumons l'organisation du Salon de la formation professionnelle. Il s'agit d'un mandat très prenant, exigeant, et surtout très valorisant puisque nous y parlons de l'avenir de notre jeunesse et de la relève au sein de nos entreprises. Je ne vous fais pas de dessin, il s'agit là d'un enjeu majeur pour les années à venir.

Je vous parlais des légalisations, qui se sont fortement contractées l'année dernière. Heureusement il n'en n'a pas été de même pour les carnets ATA, autre prérogative des Chambres de commerce. Nous en avons délivré 295, ce qui constitue un record historique et qui témoigne de la forte activité de nos entreprises membres pour participer à des salons ou à des foires en dehors de nos frontières. Nos cavaliers et éleveurs de chevaux ont également apporté une contribution significative à ces bons résultats et nous pouvons d'ailleurs nous réjouir que, suivant l'exemple de Steve Guerdat, plusieurs jeunes cavaliers jurassiens commencent à émerger au niveau international.

La Chambre de commerce est une communauté d'entrepreneurs. Or une communauté se nourrit de rencontres, d'échanges, de partages d'expériences. Nous avons proposé l'an dernier une vingtaine d'événements à nos membres. Des classiques, comme les apéritifs d'été et d'hiver qui sont toujours très prisés, ou encore la présentation des résultats de notre grande enquête conjoncturelle d'automne. Des séances d'information dictées par l'actualité comme celles sur l'évolution des prix de l'électricité ou les conséquences de la nouvelle loi sur la protection des données ; des expériences nouvelles enfin comme la découverte de la ferme du futur sur les hauteurs de Bourignon, une immersion dans le monde fascinant du whisky dans le cadre magnifique des caves Valmi à Porrentruy ou encore la première sortie VTT organisée en partenariat avec Joliat Cycles à Courtételle et qui a permis un réseautage de qualité entre une

quarantaine de dirigeantes et dirigeants. La grande diversité de nos membres nous permet de nous associer à eux pour offrir ces expériences variées et de créer des liens entre nous qui vont au-delà de simples relations professionnelles et qui sont très certainement bénéfiques aux affaires.

Au plan politique, 2023 fut une année relativement calme. Nous avons soutenu la votation sur l'imposition minimale des entreprises à 15% dans le cadre du vaste projet mené par l'OCDE pour lutter contre l'évasion fiscale. 140 pays se sont engagés à appliquer ce taux minimal et la Suisse, bonne élève, le fait depuis cette année. Le même jour, nous avons soutenu le contre-projet à l'initiative sur les glaciers qui prévoit des mesures incitatives -et non des contraintes – pour encourager la transition énergétique.

Et puis, pour l'anecdote, nous avons soutenu pour la troisième fois la loi COVID à nouveau largement acceptée par le peuple après qu'un référendum ait été lancé par le parti de la liberté. Ces différentes votations et campagnes politiques font entendre la voix de l'économie, qui, il faut le dire, devient parfois difficilement audible dans certains contextes politiques de plus en plus polarisés. Une large alliance, menée par notre partenaire national economiesuisse, a conduit des réflexions à ce sujet et a mis en place un dispositif pour « amplifier la voix de l'économie » à l'heure où, dans le grand public, les enjeux qui sont les nôtres sont difficiles à vulgariser. Je suis souvent frappé de voir qu'ici, dans le Jura, des sujets comme des accords de libre-échange sont rejetés alors que nous tirons l'essentiel de notre prospérité de la fabrication de produits qui sont exportés à ... plus de 95% ! Il y a quelque chose d'assez interpellant parfois dans ces votes et notre engagement au sein de cette alliance n'en est que plus nécessaire, de même qu'il est fondamental, comme l'a rappelé notre président, que nous gardions des connexions étroites avec le monde politique jurassien.

J'aimerais terminer en remerciant sincèrement nos membres de la confiance qu'ils témoignent à la Chambre de commerce. J'aime à dire que nous devons aller dans les entreprises, créer des événements là où bat le cœur de l'économie jurassienne, aller à la rencontre des dirigeants, des employés. C'est à chaque fois tellement enrichissant. Merci à vous qui nous accueillez et nous ouvrez vos portes pour des immersions à chaque fois inspirantes. Nos entreprises, qui font face à de gros défis pour former et conserver leurs talents, sont de plus en plus visibles dans les médias et entrent dans la vie quotidienne des Jurassiennes et des Jurassiens à travers les écrans géants du HC Ajoie et des salles de cinéma ou les bus mobiju qui sillonnent nos routes. Nous voulons soutenir cette belle dynamique par des actions fortes comme la Nuit des entreprises dont je vous parlerai d'ici quelques instants.

Et puis mes remerciements également à mes collègues du Secrétariat de la CCIJ. Des personnes motivées, enthousiastes et parfois même joyeuses avec qui

travailler est chaque jour un plaisir. Merci à Noémie, Sultan, Line, Manuela et Arben pour leur engagement indéfectible au service de nos membres.

Je vous remercie de votre attention.

Pierre-Alain Berret
Directeur CCIJ